

il insiste sur l'importance de la communication orale. Il souligne que la motivation joue un rôle important. Il apprécie aussi beaucoup l'apprentissage de la lecture.

Vu la variété des sujets traités, la lecture de ce numéro peut intéresser non seulement ceux qui enseignent le français (soit comme langue maternelle, soit comme langue étrangère), mais tous ceux qui cherchent à perfectionner le travail dans l'enseignement. Ce qui est surtout satisfaisant, c'est que parmi les enseignants (leurs articles en sont la preuve) il y a des travailleurs enthousiastes qui consacrent leur temps à chercher de nouvelles voies et de nouveaux procédés pour rendre l'enseignement plus efficace.

*Zdeňka Stavinohová*

**Principes et méthodologies des techniques d'expression. Études de linguistique appliquée, No. 14, Paris, Didier, 1974.**

L'enseignement des techniques d'expression et de communication ne se réalise que depuis quelques années. A. Abbou a été responsable de sa réalisation à l'université Paris-Nord durant l'année 1970/71. Il rappelle les difficultés de ce travail pionnier, car il a fallu fixer un contenu, une didactique et des applications convenant à cet enseignement, qui se trouve au carrefour de la linguistique, de la psychologie et de la sociologie.

Pierre Barnier, dans son article „La communication et ses techniques“, informe des expériences d'une équipe de formateurs dans un milieu industriel. On y réalise quatre stages et au programme il y a lecture de la documentation, expression écrite, dialogue et travail personnel.

L'auteur du traité „Psycholinguistique et techniques d'expression“ Francis Vanoye explique comment la psycholinguistique peut aider à trouver ce qui favorise la communication et quelle est son rôle dans les relations sociales. Ch. Bachmann dans l'article „Les techniques d'expression: Aspects socio-linguistiques“, esquisse des bases possibles de recherches théoriques ainsi que quelques conséquences pour la pédagogie de cet enseignement. A. Abbou, sous le titre „Vers une didactique de l'expression“, présente ses réflexions comment développer les aptitudes à la communication.

Dans la partie intitulée „Dossier pédagogique“ on trouve l'article „Préparation à la communication: quelques exercices oraux“ par Françoise Berlan, dont l'auteur désigne comme rôle principale de ces exercices de vaincre les inhibitions de ceux qui n'ont pas assez de courage de „prendre la parole en public“ (68). F. Berlan indique nombreux types de tels exercices. Par exemple on impose aux étudiant un sujet sur lequel ils improvisent ou bien ils choisissent eux mêmes ce sujet. La discussion peut être donc soit préparée, soit improvisée. Ces types d'exercices sont réalisés souvent dans les exercices pratiques aussi avec les étudiants qui étudient les français comme langue étrangère et comme leur spécialisation.

Guy Hotier présente ses réflexions sous titre „Un essai de synthèse »Formation générale — techniques d'expression“.

A part trois comptes rendus informant des livres consacrés au problème de la communication, on trouve encore quelques articles dans la partie intitulée „Varia“. Ainsi par exemple Robert Galisson dans l'article „Un nouvel instrument didactique sur le marché de l'enseignement des langues: le thème de prédilection“ souligne que le thème de prédilection incite mieux la motivation, car l'intéressant est plus stimulant que l'utile.

Danielle Laroche-Bouvy dans son traité „L'analyse contrastive. Problèmes théoriques“, apprécie la méthode de l'analyse des fautes interférentielles causées par une analyse entre la langue maternelle et la langue enseignée. Elle rappelle deux procédés comment prévoir cette sorte de fautes: a) par un relevé et classement typologique des fautes, b) par une étude contrastive des deux langues (langue maternelle et la langue-cible) qui permettrait de faire ressortir des structures identiques qui provoquent le transfert et facilitent l'apprentissage, des structures partiellement identiques qui provoquent des interférences. Dans l'élaboration d'une méthode, les deux procédés devraient se compléter. Au niveau phonique, on ne manque pas d'études contrastives, mais aux autres niveaux il y a peu d'études. L'auteur informe en détail de ses solutions de problèmes de cette sorte dans l'étude contrastive des systèmes verbaux du français et du portugais. Parlant par exemple de la question du choix entre les styles parlé et écrit, l'auteur avoue que pour l'étude contrastive qui est destinée à être employée par l'enseignant et les étudiants, une standardisation du style décrit est nécessaire, car on ne peut tout enseigner. Malgré des variantes régionales qui existent dans toutes les langues, l'auteur est persuadé que, si certaines variantes de syntaxe sont peu importantes, elles peuvent être traitées au niveau du système entier. La méthodologie du niveau I de l'apprentissage soulignait

le rôle des interférences, tandis que la méthodologie de niveau II souligne plutôt „un approfondissement de la compétence par le développement de la compréhension globale“, écrit-il (109).

Claudine Dannequin (E. N. S. Saint-Cloud, CREDIF) dans son traité „Syntaxe et sémantique dans l'acquisition du langage“ rappelle entre autres les recherches de H. Sinclair et E. Ferreiro et l'étude de C. Chomsky<sup>1</sup>, dont les résultats montrent que l'apprentissage de nouveaux mots par l'enfant „passe très souvent par la connaissance de nouvelles règles syntaxiques“ (119).

Comme les articles de ce numéro de la revue renseignent non seulement des résultats de recherches théoriques concernant la communication, mais aussi de certaines réalisations pratiques, leur lecture peut stimuler non seulement les théoriciens, mais aussi les praticiens qui cherchent de nouvelles voies pour leur travail.

*Zdeňka Stavinohová*

*Enrico Arcaini: Principes de linguistique appliquée, Paris, Payot, 1972. 302 pp.*

Cet ouvrage, publié en 1967 en italien et en 1972 traduit en français, présente un aperçu de nouvelles théories linguistiques, M. Arcaini, orientant ses recherches suivant les théories structurales, ne se contente toutefois pas de les analyser, mais il cherche de les développer méthodologiquement et appliquer didactiquement.

Dans la première partie, rappelant Saussure et sa distinction entre l'étude historique (donc diachronique) de la langue et la description de la langue durant sa réalisation actuelle (alors l'étude synchronique), il souligne qu'il n'y a pas scission entre la synchronie et la diachronie.

Le programme du structuralisme consiste dans la description des unités linguistiques et l'étude des relations entre ces unités. Mais l'auteur remarque qu'on ne peut pas se contenter de connaître seulement la structure d'une langue, il faut savoir créer aussi des réflexes articulatoires et acoustiques et chercher „les stimuli“ qui sont aptes à provoquer chez les sujets, suivant leur âge, les réponses correspondantes. A son avis, l'enseignant devrait être non seulement pédagogue, mais aussi chercheur.

Dans la deuxième partie M. E. Arcaini analyse en détail les principales méthodes grammaticales. En ce qui concerne les nouvelles conceptions linguistiques il mentionne l'école „mentaliste“ de Sapir, influencée par la psychologie, et l'école „behavioriste“, représenté par Bloomfield. La vision globale de la langue chez Sapir annonce, constate-t-il, les conceptions de la grammaire générative. Mentionnant la description formaliste des faits grammaticaux chez Bloomfield, il exprime l'avis que les langues, tout en se distinguant, du point de vue externe, davantage par leur morphologie que par leur syntaxe, leur caractéristique fondamentale réside surtout dans les types de combinaisons, dans la syntagmatique et dans la syntaxe. Il rappelle aussi l'importance de Hocket qui met l'accent avant tout sur la structure et moins sur la fonction. Ensuite, M. Arcaini mentionne la théorie distributionnaliste de Harris, esquisse les côtés positifs et négatifs de l'analyse taxinomique et explique la notion de translation chez Tesnière, le désignant comme précurseur des théories transformationnelles. Chez Chomsky, il voit son originalité dans l'effort d'expliquer la langue et de déterminer les propriétés fondamentales sous-jacentes des grammaires. Car selon son avis la linguistique structurale a ramassé tant de données grammaticales qu'on peut renoncer à la classification et élaborer les modèles des langues. Il mentionne aussi l'apport de la théorie de Martinet. Dans le chapitre intitulé „Sémantique et lexic“<sup>1</sup>, M. Arcaini caractérise le rôle de la lexicographie et celle de la lexicologie. Tout en constatant que les frontières entre les deux disciplines ne sont pas toujours faciles à faire. La lexicographie moderne distingue entre diachronie et synchronie; au lieu de la définition d'un mot elle indique les ensembles dans lesquels on peut le trouver. Pour la lexicologie qui comporte la morpholexicologie et la sémantique, il désire une méthodologie rigoureuse. Traitant la question „Sémantique et distribution“, il rappelle J. Apresjan et sa théorie des champs sémantiques.

Dans le quatrième chapitre, intitulé „Les nouvelles voies de la stylistique“, l'auteur attire l'attention à la stylistique linguistique, qui est fondée sur la notion de l'expressivité. Quant à la stylistique proposée par V. G. Antoine, écrit-il, elle est en même temps diachronique

<sup>1</sup> H. Sinclair et E. Ferreiro, Etude génétique de la compréhension, production et répétition des phrases au mode passif. Archives de psychologie, Vol. XL, No. 160, janvier, 70, Genève; C. Chomsky, The acquisition of Syntax in children from 5 to 10. Research Monograph N - 57, Th. M. I. T. Press, 1969.